

Hebdo » **Passions**

# Etienne Daho, chansons vives

Mis en ligne le 28.11.2013 à 05:59



SEIGNEUR POP Le Français signe un disque en équilibre magnifiquement instable entre ses obsessions.

© Richard Dumas

*Christophe Passer*

**Après avoir failli y rester**, le chanteur ressuscite avec un album imparable, à la fois intime et solaire.

Le même sillon, la même griffure, le même sang qui coule. Il existe avec son altesse french pop Daho, 57 ans désormais, quelque chose de la continuité qui irait émarger plutôt du côté de l'obsession. Celle des productions anglaises attachées sur cordes classieuses, du son soul de chez Motown, ou de l'électro dans ce qu'il a de plus novateur et dance, aussi. Côté textes, le sensuel toujours, en sueurs belles et exploratrices, et la condition humaine enfin, comme autant de questionnements sincères.

Du coup, comme le temps passe, on a déjà en réserve au moins quatre ou cinq «meilleur album de Daho»: les discussions peuvent parfois durer, guys and girls, s'il s'agit de départager Pop Satori (1986) ou Paris ailleurs (1991), Eden (1996, mon préféré) ou L'invitation (2007).

Les chansons de l'innocence retrouvée, qui vient de sortir, marque cependant un cap: il y a dans ce disque une injonction terriblement émouvante dans l'équilibre instable, forcément, entre la volonté d'aller vers les autres, la générosité solaire, érotique, et d'un autre côté l'introspection cruelle, forte, écorchée vive par les mélancolies.

**Hasards et mirages.** Alors que l'album était déjà fini, Daho, à la suite d'une péritonite, puis d'une opération qui a débouché sur des complications, a bien failli mourir. Alors on écoute maintenant le disque avec un drôle de vertige, son

## A lire également dans "Passions"

Katniss, il était une fois la révolution

Avracavabrac: ou l'orgasme impromptu

«Je voyage dans l'espace et le temps»

Tracy Chevalier en Amérique

L'Afrique noire, nouvel Eldorado du rire

L'effroi, tout en douceur

classieux de titres qui résonnent du destin tracé ou pas, et d'interrogations sur les hasards et mirages dangereux à l'instant d'essayer de maîtriser son existence.

L'homme qui marche est une étonnante mise en abyme. La peau dure une merveille de chanson vérité sur la séduction amoureuse. L'étrangère (avec une Debbie «Blondie» Harry bouleversante) une extraordinaire pop song à la nostalgie dansante. En surface (écrite avec Dominique A) une introspection le cœur à vif. Onze mille vierges une énervée sarabande sur la passion. Les chansons de l'innocence un tube disco pur Daho: noctambule et imparable.

---

[1](#)[2](#)[Suivant](#)

Hebdo » [Passions](#)

Pour commenter les articles de L'Hebdo et des blogs, vous devez être connecté. [Créez un compte](#) ou [identifiez-vous](#).